

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =
Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della
Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 85 (1902)

Nachruf: Delachaux, Louis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

4.

D^r Louis Delachaux.

1846—1901.

Le 2 octobre 1901, mourait à Interlaken, après une longue maladie, le D^r Louis Constant Théodore Delachaux, laissant après lui le souvenir d'un homme bon et désintéressé, d'un excellent médecin et d'un sagace observateur.

Il était né le 28 juin 1846, aux Verrières-Suisses, où son père était pasteur et, dès son enfance, il montra un goût marqué pour l'histoire naturelle. Après un séjour d'un an à la Chaux-de-Fonds où M. le pasteur Delachaux avait été appelé, il suivit sa mère à Neuchâtel. Pour poursuivre ses études, il entra dans la classe inférieure des Auditoires, correspondant à ce qu'on nomme aujourd'hui le Gymnase cantonal. Pendant ses moments de loisir, il s'occupait d'histoire naturelle et fut un des membres fondateurs de la société de jeunes gens, qui existe encore sous le nom de Club jurassien. Il entra ensuite comme apprenti dans la pharmacie de M. Andreaë à Fleurier où il resta quelques mois, mais, préférant la médecine, il se rendit à Berne où, pendant deux semestres, il suivit les cours de l'Université (mai 1866 à novembre 1867). Il fit ensuite des séjours plus ou moins prolongés, d'abord à Strassbourg, puis à Lyon (comme assistant à l'hôpital), enfin à Würzburg (1870) où il fut reçu docteur.

En 1871, il accepta la place de médecin de l'ambulance franco-suisse, dirigée par M. le D^r Appia, de Genève, et qui alla d'abord s'établir à Epernay (Champagne) où elle rendit de grands services en soignant

les blessés de l'armée allemande. L'ambulance se transporta ensuite aux Verrières-Suisses et recueillit les soldats français blessés à la bataille de la Cluse. Les services rendus par le D^r Delachaux furent récompensés par une croix et par une médaille, accompagnés de diplômes.

Après avoir fait à Neuchâtel les examens d'Etat, il accepta, en automne 1871, la place de médecin de Château-d'Oex (Cant. de Vaud) et épousa, en 1872, Mademoiselle Fluri, appartenant à une famille soleuroise établie à Brienz. Il en a eu quatre enfants. Après sept ans de séjour à Château-d'Oex, il vint se fixer à Interlaken où il est resté durant les vingt-trois dernières années de sa vie. Très habile praticien, ne reculant devant aucune fatigue, soignant les pauvres avec un très grand désintéressement, partout où il a séjourné il a laissé d'excellents et durables souvenirs.

Membre de la Société helvétique des sciences naturelles depuis l'année 1876, le D^r Delachaux consacrait ses loisirs à l'étude de la nature, particulièrement à la géologie et à la botanique. Il était bon empaillieur et s'était formé une jolie collection de mammifères et d'oiseaux suisses. Il s'était aussi occupé avec son fils des formes microscopiques des lacs de l'Oberland; mais son attention se porta surtout sur la pisciculture. Il fut un des fondateurs de la Société oberlandaise de pisciculture dont il devint l'un des membres les plus actifs et plus tard le président: c'est en cette qualité qu'il représenta le Canton de Berne dans le Comité central de la Société suisse de pisciculture. Il fut aussi membre du jury de l'Exposition de Genève et de Zurich (pour la pisciculture) et c'est en reconnaissance de ses services que, sur son lit de maladie, il reçut de la Société suisse de pisciculture, une médaille d'argent.

Il était membre de la Société française d'aquiculture et de pêche.

Ayant acheté près de Meyringen, le terrain dit «des Fontaines» (Funtenen) où se trouvent des sources magnifiques, il y installa un grand établissement de pisciculture où, pendant plusieurs années, il poursuivit des essais concernant l'acclimatation et l'alimentation de diverses espèces de truites, mais il est mort avant d'avoir pu atteindre le but qu'il se proposait. C'est pendant sa maladie, peu de temps avant sa fin, qu'il a écrit le volume où sont consignés les résultats de ses observations.

P. Godet, prof. à Neuchâtel.

Ouvrages du Dr Delachaux.

Comme étudiant, il fit paraître dans le *Rameau de sapin*, organe du Club jurassien, plusieurs articles sur divers sujets zoologiques, géologiques et botaniques.

Sa thèse doctorale est intitulée: *Wirkung der Bergluft auf Gesunde und auf Kranke*. (Bern, 1871);

Station climatérique Interlaken. (Interlaken, 1880);

Der klimatische Kurort Interlaken im Berner Oberland. (Interlaken, 1885).

Un article intitulé „*l'Acclimatation et l'élevage de l'Omble-chevalier américain dans un lac des Alpes*“ publié dans le Bulletin de la Société d'aquiculture et de pêche. (Paris — Tome XIII, n° 2, février 1901);

L'élevage de la truite et sa culture intensive par de nouveaux procédés (1 vol. in 8° — Paris 1901).
